

# Escapade d'automne à Strasbourg



Une région en France où l'allemand est à peu près compris - sinon parlé - partout bien qu'elle soit française depuis plus de 3 siècles ? L'Alsace bien sûr, avec sa langue régionale encore très pratiquée. Et au cœur de cette région rivale du Périgord (sud-ouest français) pour la gastronomie, Strasbourg, autre capitale de l'Europe - où siège le Parlement Européen une session sur deux – et où une escapade automnale est de rigueur.

*Visite du quartier de la Petite France en bateau-mouche (toute l'année)*



Siège d'une forte garnison sous l'empire romain, cette ville devint graduellement une ville libre au sein d'une alliance de villes de la région, avant de devenir française sous Louis XIV. Annexée par le 1<sup>er</sup> Reich du Kaiser Guillaume en 1870, elle fut Reichland (terre commune aux divers royaumes de l'Empire) jusqu'en 1914, avant d'être de nouveau allemande (« zone interdite ») de 1940 à 1944 sous le régime nazi. De ce passé, Strasbourg porte la marque architecturale, avec ses quartiers moyen âges adorables et merveilleusement préservés

malgré les guerres, et avec ses parties wihelminiennes (1870-1918) « kolossales ».

*Vers le centre-ville à partir de la gare*

Aller à Strasbourg ? Rien de plus simple pour un parisien : deux heures de TGV et vous y êtes. Première vision : la gare de Strasbourg semble « classique », sauf lorsqu'on la quitte : toute la façade de l'ancienne gare est recouverte d'une bulle de verre et de métal représentative de son statut d'autre capitale de l'Union Européenne, ce qui permet en plus de rester au frais en été et au chaud en hiver quand on y est. L'hôtel ? Inutile de chercher loin : devant la gare, une gamme complète de 1 à 3 étoiles. Cà y est, logé ? Alors, 200 mètres à pied en traversant la rivière Ill (« ill » sans majuscules) et vous voilà en plein centre-ville. Hé oui, le centre de Strasbourg est une île entourée par les 2 bras de l'ill. A partir de maintenant, laissez-vous guider par le charme d'une ville où ce ne sont pas les lieux touristiques qui manquent, les photos parsemant cet article le prouvent. Strasbourg se goûte à table,



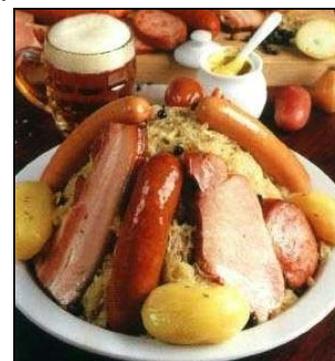
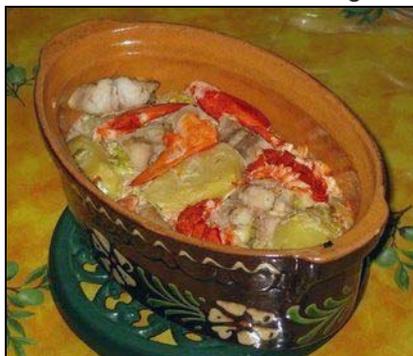
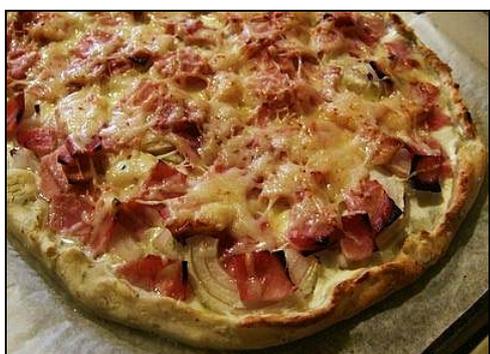
dans les chaleureux *winstubs* (en alsacien win=vin stub=salle, autrement dit « salle à vin », mais où l'on mange, surtout). Cette ville s'apprécie à pied également, car tous les jolis sites sont à 300 ou 400 m les uns des autres. Et si vos pieds protestent malgré tout, le tramway particulièrement silencieux est là pour vous soulager.



***La pâtisserie est prise très au sérieux à Strasbourg !***

***La flèche de « la » cathédrale, symbole de la ville***

Mais que voir ? En prenant la cathédrale comme centre et dans un rayon de 500 m, vous avez à peu près tout : la place Kléber, le Palais de Rohan au bord sud de l'Îll, le quartier de la Vieille France avec ses écluses, sans parler des innombrables *winstubs*, cafés et autres brasseries alsaciennes. De plus, les bateaux-mouches vous permettent de visiter l'ensemble de la ville sous une vision différemment agréable.



***Une trilogie de spécialités alsaciennes : flammeküche (tarte flambée), baeckoffe, choucroute, à déguster dans un winstub, même touristique !***

Quant à la gastronomie, autant vous prévenir qu'un seul plat suffit dans un vrai restaurant non touristique, car les Alsaciens savent se tenir à table, comme on dit. La première fois que l'auteur a dîné à Strasbourg – il y a bien longtemps – il a calé dès la moitié du plat principal sous le regard malicieux de ses collègues locaux après avoir dégusté une entrée plantureuse... Quant à la choucroute, éminemment spéciale en Alsace, le plat en version authentique fait normalement un kilo... *A pu* minceur et protection garantie contre le froid automnal ! Bien entendu, une telle richesse gastronomique est obligatoirement accompagnée de bons vins locaux, et l'Alsace vous présente ses divers sylvaner, gewurtztraminer, pinot gris, et riesling – en Alsace, les vins sont présentés en cépages et non pas en noms de domaines-châteaux comme à Bordeaux. Ne parlons pas des eaux-de-vie, dont le kirsch (cerise), la mirabelle (plutôt lorraine, elle) et la poire constituent le sommet incontournable, mais à goûter avec modération. Le riesling est simplement « top » !



Rassasié ? Partons alors en balade, mais soigneusement informé via l'Office de Tourisme de Strasbourg (à la gare ainsi qu'à gauche de la Cathédrale), avec un Strasbourg Pass. Son prix très modique vous permet des visites de plusieurs lieux à des conditions très avantageuses. Un détail qui vous étonnera : l'Alsace est la seule région où les documents touristiques ne sont pas gratuits comme ailleurs en France, mais payants (1 euro le plan de la ville), pratique héritée de son ancien statut de ville libre il y a plus de 3 siècles. Un autre détail étonnant également : le clergé alsacien (et lorrain) est salarié de la République Française ! C'est la seule exception en France pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat, depuis 1902. Ceci ne vous empêchera d'admirer les vitraux merveilleux de la fameuse cathédrale et des autres lieux de culte strasbourgeois, tout comme notre ami Dô Duc Nhuân JJR 65 (« Monsieur La Lettre de JJR ») et grand amoureux des vitraux ! Par ailleurs, il ne faut pas rater la montée en escalier de la flèche de la cathédrale, ne serait-ce que pour digérer votre déjeuner pantagruélique, avec une vision superbe de la ville en prime, et parcourir le marché de Noël (le plus beau de France), débutant au pied de la cathédrale si vous arrivez dans les tout derniers jours de novembre



*Une des chapelles à l'intérieur de la cathédrale*

Mais puisque nous sommes en automne, et si vous êtes en voiture (louée ou personnelle), faites une partie de la Route des Vins d'Alsace, extrêmement bien signalée dans chaque localité, sur plus de 170 kms du Nord au Sud. Et pendant que vous y êtes, traversez la frontière pour aller visiter Baden-Baden (ce qu'a fait ce dernier été Nguyễn Vi Son, JJR 63), ville thermale allemande à 60 kms, au charme suranné mais adorable, où vous pourrez croiser au restaurant et dans les très beaux jardins de la ville les représentants (très discrets) des vieilles fortunes européennes, et ceux (nettement moins discrets) des nouvelles fortunes russes.



Et les souvenirs à rapporter alors ? Ce sera l'embaras du choix : des poupées de cigognes (animal symbole de Strasbourg), des nappes en dentelle, ou plus prosaïquement, des moules à kouglof (également écrit kouglof), pâtisserie briochée alsacienne, ou, comme ma propre épouse l'a fait, une cocotte spéciale pour préparer un baeckoffe, sorte de ragoût/potée, délicieux, et que ma femme ne m'a préparé qu'une seule fois depuis notre premier voyage ensemble à Strasbourg il y a bien des années, zut alors !

*Moules à kouglof et cocottes pour baeckoffe vendus partout, et kouglof à déguster*

Conquis et prêt à visiter Strasbourg comme Phan Công Chi JJR 65 l'a fait après son passage au Gala de Lausanne du 13 septembre dernier ou Nguyễn Vi Son JJR 63 en juillet ? Je vous laisse hésiter encore un court moment, mais en prenant soin de vous laisser ci-dessous quelques adresses utiles et pas chères. Sournois, non ?

**G.N.C.D.**

**Hôtels :** - Ibis, place de la gare, 79 euros la ch.double. Idéal en sortant de la gare (ce prix est plus bas en week-end sur Internet) - Kléber, 29 place Kléber, 80 euros la ch. double. En plein centre-ville (il y a un prix spécial sur Internet)

**Restaurants typiques** Pfifferbriader 6 Place du Marché aux Cochons de Lait. Menu entrée-plat-dessert à moins de 20 euros - Le Hanne-ton 5 rue Ste Madeleine. Toutes les spécialités alsaciennes, dont la choucroute. Menu à 19 euros

